

Île-de-France, je te quitte !

**La dernière étude du Forum Vies Mobiles révèle
qu'1 Francilien sur 2 souhaite partir vivre hors de la région**

Leur motivation ?

Fuir un rythme de vie trop stressant pour une meilleure qualité de vie

69% des Franciliens souhaitent partir vivre ailleurs, **45%** souhaitent même quitter la région Île-de-France et **26%** l'envisagent sérieusement dans les 5 ans.

80% d'entre eux écartent l'idée de se réinstaller dans une grande ville ou sa périphérie.

89% invoquent comme principale motivation à leur départ, un rythme de vie trop stressant et la recherche d'une meilleure qualité de vie

Et si l'Île-de-France, région la plus riche, la plus dense et la plus peuplée de France commençait à voir sa population diminuer dans les années à venir ? Cette perspective est rendue plus vraisemblable que jamais par la dernière *étude sur les aspirations et projets de mobilité résidentielle des Franciliens* dévoilée par le [Forum Vies Mobiles](#) (think tank de la mobilité soutenu par SNCF). Depuis une dizaine d'années, le fort taux de natalité francilien compense de moins en moins le solde migratoire négatif de la région : près d'1 Francilien sur 2 déclare souhaiter quitter l'Île-de-France pour vivre dans une autre région. Pourquoi une telle dynamique ?

Halte au stress et priorité à une meilleure qualité de la vie

Près d'1 Francilien sur 2 souhaite quitter l'Île-de-France (45%), et un quart voudrait réaliser son projet dans les 5 prochaines années.

Pourquoi partir ? Pour trouver un autre cadre et une meilleure qualité de vie. Numéro une des motivations invoquées : le **rythme de vie trop stressant** (89%). Viennent immédiatement derrière : la pollution, le coût de l'immobilier, le trafic auto, la densité démographique et le manque d'espace ainsi que la mentalité des Franciliens. **La volonté de partir** semble donc résulter d'une **accumulation de facteurs** qui se combinent pour donner le sentiment que la **qualité de la vie en Île-de-France est mauvaise**. Alors que les migrations et les choix résidentiels des ménages sont historiquement motivés par l'emploi et les choix de localisation des entreprises, **la qualité du cadre de vie semble avoir de plus en plus d'attrait**. On peut noter que plusieurs facteurs de rejet de la région sont directement liés à la mobilité et ses effets (pollution, congestion, coût de l'immobilier...) même si le facteur « temps de transport » n'est pas déterminant quand ce dernier n'excède pas 1h30 par jour.

Une tendance qui se vérifie chez tous les Franciliens et qui se renforce avec l'âge

Le désir de quitter l'Île-de-France est partagé : il n'est pas influencé par le sexe, le niveau de diplôme ou encore le revenu. Le seul élément sociodémographique discriminant dans cette volonté de quitter l'IDF est l'âge des habitants : les plus jeunes sont moins nombreux que leurs aînés à vouloir quitter l'Île-de-France (50% chez les 18-24 ans contre 82% chez les 55 ans et plus). Leur désir

de partir augmente avec l'âge de façon linéaire. Le moment du départ à la retraite ou le souhait de retourner dans sa région d'origine ne suffisent donc pas à expliquer la tendance. Une forme de « fatigue de la vie francilienne » semble s'installer progressivement avec les années.

À noter que ce désir d'exil est moins marqué à Paris que dans le reste de l'Île-de-France : alors que près d'un habitant sur deux en banlieue parisienne souhaiterait quitter la région, ce n'est le cas que d'un habitant sur trois à Paris, mais paradoxalement c'est le seul département de la région qui perd des habitants.

Partir, mais pour aller où ? Le bonheur est loin des grandes villes

Parmi les Franciliens souhaitant quitter la région, plus d'**1 sur 2** souhaite déménager **dans des villes de taille moyenne** et des **petites villes ou des villages** situés dans la périphérie d'une grande ville. Et **un quart des Franciliens** souhaite même vivre **loin des pôles urbains**, dans une petite ville, un village voire isolé à la campagne.

Au total, dans **80%** des cas, l'aspiration à quitter l'IDF se traduit par un **désir de changer radicalement de cadre de vie**.

L'arc littoral est plébiscité (1 choix sur 2) avec en tête l'Occitanie (19%), la nouvelle Aquitaine (17%) et la région PACA (13%). L'international est également en bonne position avec 12% pour l'Europe.

Des Franciliens assignés à résidence à cause de l'emploi

Le principal frein à leur départ ? L'emploi bien sûr ! **77%** des Franciliens évoquent **le travail comme frein au départ** dont 54% comme un élément y contribuant « beaucoup ». En effet, l'Île-de-France concentre 1/3 de l'économie française.

Autre frein évoqué, l'entourage quand il réside en région parisienne (famille, amis, conjoint, enfants...) pour 29% d'entre eux. Le manque de moyens financiers n'est cité que par 19% d'entre eux.

Faut-il continuer à faire grossir l'Île-de-France ?

« La région Ile-de-France est de moins en moins attractive. Son solde migratoire est négatif depuis plusieurs années, en particulier dans sa partie centrale. Paris perd même des habitants. Le phénomène pourrait s'intensifier dans les années à venir avec l'amplification des possibilités de travail à distance et la multiplication des liaisons très rapides... Pourquoi ne pas tenir compte de cette forte aspiration au départ au lieu de chercher à faire grossir à tout prix une mégalopole dont le cadre et le rythme de vie ne répondent pas aux souhaits de ses habitants ? »

Sylvie Landrière, co-directrice du Forum Vies Mobiles

L'étude :

Le Forum Vies Mobiles a fait réaliser cette étude par L'**ObSoCo** (L'Observatoire Société et Consommation) dans le cadre de son projet Post-Car Île-de-France qui vise à imaginer les conditions de possibilité d'une Île-de-France sans voiture à l'horizon 2050. Un échantillon de 2227 personnes représentatif de la population francilienne âgée de 18 à 69 ans a été interrogé. Etude réalisée en ligne sur le panel de YouGov du 21 décembre 2017 au 22 janvier 2018. Afin de garantir la représentativité de l'échantillon, des quotas ont été établis au niveau de chaque département sur les critères sociodémographiques suivants : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, niveau de diplôme.

Le Forum Vies Mobiles

Le Forum Vies Mobiles est le *think tank* de la mobilité, soutenu par SNCF. Pour lui, la mobilité structure le déploiement de nos modes de vie. La vitesse, la fréquence et l'échelle de nos déplacements ont fortement augmenté ces dernières décennies et ont été réorganisés par l'usage des technologies numériques. Cette mobilité intense contribue aux problèmes environnementaux (changement climatique, pollution...) et ne correspond pas pleinement aux aspirations des individus. L'ambition du Forum est d'imaginer des mobilités futures désirées et soutenables, et de penser leur mise en œuvre par étapes avec les individus, les entreprises et les acteurs publics.

RETROUVEZ EGALEMENT LE FORUM VIES MOBILES SUR :

[Twitter](#) - [Facebook](#) - [Web](#)

Contact presse:

Agence suPR ! Véronique WASA - vwasa@supr-agency.com - 0652226907